

L'Eglise catholique est l'Eglise de l'avenir.

— o —

Au cours d'un éloquent plaidoyer pour obtenir de la ville de Philadelphie la création de parcs à l'usage des enfants pauvres qui s'étiolaient dans les quartiers ouvriers, le Rév. Talmage, un ministre presbytérien, demandait la permission de « choquer » quelques-uns de ses auditeurs. Et — naturellement sans attendre qu'on lui octroyât cette permission — voici ce qu'il dit : « La seule Eglise qui s'occupe comme il convient du développement spirituel de l'enfant, c'est l'Eglise catholique. Aussi, grâce à ses écoles paroissiales, l'Eglise catholique — retenez bien ce que je vous dis — est destinée à devenir l'Eglise universelle en Amérique, la véritable Eglise de l'avenir. Le *Credo* qui réunira un jour tous les citoyens de cette république, c'est le *Credo* de l'Eglise catholique. »

Aveu à retenir — même si on ne reconnaît pas au Rév. Talmage le don de prophétie.

— . . . —

Recommandations faites aux catholiques par la *Correspondance romaine*, relativement à la presse

— o —

« D'abord, il faut se renseigner exactement pour reconnaître les véritables organes de la presse vraiment catholique qui n'en vient jamais à des compromis avec l'adversaire, qui ne se tait pas par respect humain ou par un intérêt quelconque en face de l'erreur, de l'équivoque, des pièges préparés par l'ennemi, qu'il soit blocard, qu'il soit faux catholique.

« Quand on a reconnu cette presse vraiment bonne et — par voie d'exclusion — celle qui lui est contraire, on doit appuyer le plus possible celle-là, et *jamais* celle-ci, même si son libéralisme ou son modernisme est « modéré », car cette modération est un danger de plus pour tout le monde : on regimberait en face d'un libéralisme franchement anticlérical ou d'un modernisme audacieusement hétérodoxe, mais on se laisse prendre à une « modération » qui n'est qu'une tactique habile et dangereuse.